



**13 août 1961, 6 heures du matin.
Enfants à la frontière dans le quartier
de Mitte**

Ces enfants à l'air préoccupé, sautant d'un geste timoré leurs amis en voisins situés de l'autre côté de la clôture aux premières heures du « mur », disent combien les Berlinois furent déçus devant cette séparation concrète de leur ville.



22

23



**14 août 1961, Bernauer Strasse.
La première évasion d'un garde**

Deux jours après la fermeture des frontières, Conrad Schumann devint le premier garde de l'Est à s'échapper vers l'Ouest. À l'époque, la photo fut largement diffusée devenant une image culte de la guerre froide. Schumann avait juste 19 ans lorsqu'il sauta par-dessus les barbelés au coin de Rappeneustrasse et Bernauerstrasse (le 15 août et non le 14 comme l'indique la légende). Il s'installa en Bavière et déclara après la chute du mur « Ce n'est que depuis le 9 novembre 1989 que je me sens vraiment libre ». Souffrant d'une dépression, il se pendit en 1998.



26

27



Checkpoint Charlie

À la fin des années 60 et au début des années 70, l'espace entre Berlin-Ouest et Berlin-Est avait été dégagé et le point de contrôle à Checkpoint Charlie agrandi.



30

31



Les premières brèches : le mur après le 9 novembre 1989

La chute du mur de Berlin suivit l'ouverture des frontières de la Hongrie et de l'Autriche en septembre 1989. Tandis que de nombreux Allemands de l'Est utilisaient cette ouverture pour se rendre à l'Ouest, et que des rassemblements de masse commençaient à demander une libéralisation des lois sur le voyage, le gouvernement de l'Allemagne de l'Est étudia les moyens de stabiliser la situation. Lors d'une conférence de presse, qui fut retransmise en direct durant la soirée du 9 novembre, un membre du gouvernement mal informé, Günter Schabowski, annonça que les voyages à l'étranger étaient dorénavant autorisés. La foule commença alors à se

précipiter aux différents points de passage. À 10 h 30, celui situé dans Bornholmer Strasse fut le premier à être ouvert, bientôt suivi par d'autres. En quelques heures, cinquante mille Berlinois de l'Est avaient traversé le mur, plongeant dans la confusion la plus totale les gardes-frontières qui n'avaient reçu aucune consigne, mais décidèrent de ne pas intervenir. Au travers de cette brèche – l'une des toutes premières – on peut percevoir dans le regard de ce soldat sidéré autant de stupeur que de bonheur, sentiments mêlés que durent ressentir des milliers de citoyens devant ce changement si soudain.



30

31